

SUJETS SENSIBLES

2015

Olivier Massis
Christophe Guilbaud

Distribution

1 chœur d'enfants
4 voix (2 hommes, 2 femmes)



VERSION 4

PRÉAMBULE

Voix 1.–

Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.

Voix 2.–

Considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité...

Voix 3.–

Et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme [...]

Voix 4.–

L'Assemblée générale proclame la présente Déclaration universelle des droits de l'homme comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations [...]

Voix 2.–

Les Représentants du Peuple Français, constitués en Assemblée Nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'Homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des Gouvernements

Voix 3.–

Ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'Homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les Membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs

Voix 4.–

... leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs...

(Un Temps)

Voix 1.–

La République est laïque
La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi, sur l'ensemble de son territoire, de tous les citoyens. Elle respecte toutes les croyances

Voix 3.–

La laïcité garantit la liberté de conscience à tous. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Elle permet la libre expression de ses convictions, dans le respect de celles d'autrui et dans les limites de l'ordre public.

Voix 2.–

La laïcité implique le rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations, garantit l'égalité entre les filles et les garçons et repose sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre.

Voix 4.–

La Déclaration universelle des droits de l'homme

Voix 1.–

Et il faut entendre *homme* au sens de toute l'humanité entière
Les hommes, les femmes, les enfants
Les jeunes, les vieux
Les grands, les petits, les gros, les maigres
Les moches, les laids
Ceux d'ici, ceux d'ailleurs
Chrétiens, musulmans, juifs, , bouddhistes, athées
Tous
Parce qu'elle est universelle elle s'adresse à tout l'univers sans exception

Voix 2.–

Même les Martiens ?

Voix 1.–

Même les Martiens
Qu'on se le tienne pour dit !

Chanson n°1 - Si différents

Nous sommes si différents
Mais nous avons tant à nous dire
Donnons-nous cette occasion
De croiser autre chose que le fer
Ne m'envoie pas au front
Nous qui avons tant à faire
Qui a crié Liberté
Egalité fraternité
Qui est descendu, descendu défilier
Sur le pavé des rues meurtries
Sait que l'avenir est entre nos mains

Parle-moi de tout ce qui nous sépare
Des mains que l'on ne se tend pas
Des amis que l'on partagera
Parle-moi de ce qui nous fait, toi et moi
Dis-moi que rien n'est le fait du hasard (x3)

Nous sommes si différents
Mais nous saurons nous retrouver
Croyons-en notre bonne étoile
Pour nous conduire l'un vers l'autre
Ne nous voilons pas la face
Laissons là ces vérités
Qui a traversé la mer
Qui a franchi un col
Qui a fermé la porte
Est resté sur le seuil
Qui a rêvé là-bas ailleurs
Sait que la voie à suivre est bien étroite

Nous sommes si différents
Mais nous sommes du même sang
Faut-il que tout soit noir ou blanc
Voyons-nous plus simplement
Comme des femmes et des hommes
Des uns, des autres, les enfants
Qui a rêvé de bonheur
Qui a cherché le plaisir

Qui a éprouvé la joie
Avec des hauts des bas
Que ce soit ici ou là
Sait qu'un pas franchit toutes les frontières

Chanson n°2 - Identités remarquables

*Laisse-moi te dire ces quelques mots
C'est le B.A. ba de notre liberté*

*Nous sommes des identités remarquables
Parce que je compte sur toi
Nous sommes des identités remarquables
Parce que tu comptes sur moi
Et qu'au bout du compte
Nous serons toujours des multiples de un*

*Nous sommes des identités remarquables
Parce que je marche vers toi
Nous sommes des identités remarquables
Parce que tu marches vers moi
Et qu'en bout de ligne
Nous ne prendrons pas la tangente*

*On s'additionne
On se multiplie
On se divise aussi
Et à faire la différence
On prouvera par $A+B$
Selon la règle de trois
Sur nos frontons proclamé
Que nous ne ferons qu'un*

*Même si on s'enflamme même si on s'éteint
Même si on s'embrasse même si on s'étreint
Nous sommes des identités remarquables
Même si on s'enflamme
Nous ne ferons qu'un*

*Nous sommes des identités remarquables
Parce que je suis entier
Nous sommes des identités remarquables
Que tu n'es pas relatif
Et qu'en fin de compte, et que somme toute
Notre équation n'aura plus d'inconnue*

INTERMÈDE 1

Voix 1.–

Two households, both alike in dignity,
 In fair Verona, where we lay our scene,
 From ancient grudge break to new mutiny,
 Where civil blood makes civil hands unclean.
 From forth the fatal loins of these two foes
 A pair of star-cross'd lovers take their life;

Voix 2.–

Que dis-tu ? Tu parles quelle langue ?

Voix 3.–

C'est le prologue de *Roméo et Juliette*. Tu ne connais pas ?

Voix 2.–

Si. *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Mais je le connais en français :
 « Des entrailles prédestinées de ces deux ennemies
 A pris naissance, sous des étoiles contraires, un couple d'amoureux
 Dont la ruine néfaste et lamentable
 Doit ensevelir dans leur tombe l'animosité de leurs parents. »

Voix 4.–

Et c'est toujours pareil
 Nous en sommes toujours au même point
 On les plaint, on les pleure
 On se nourrit de leur tragédie
 Mais au final on aime bien les voir s'opposer les uns aux autres
 On aime bien
 Sinon on aurait changé, enfin, on aurait tout fait pour, non ?
 Vous ne croyez pas ?

CHANSON N°3 - Histoire d'amour

(Lui)

A la manière dont tu es sortie ce matin
Y avait quelque chose d'ingénu dans tes yeux
J'ai su qu'entre nous, de suite, tout irait bien
Tu es celle que j'appelais de tous mes vœux

(Elle)

A la façon dont je t'ai croisé au réveil
Y avait un air dans la broussaille de tes cheveux
J'ai su bien vite qu'il me faudrait une merveille
Pour détourner mon âme de ton air malicieux

(Ensemble)

A la manière dont nous nous sommes regardés
Y avait nos cœurs qui s'entrechoquaient
J'ai su qu'il faudrait le dire au monde entier
Nous étions faits pour nous jurer fidélité

I like, I don't like (x3)

Annoncez-moi mon ange que vous m'aimez

I like, I don't like (x3)

Venez sur mon mur vous lamenter

J'ai le monde pour ami(s)

Je tiens la corde cette fois-ci

I like, I don't like (x3)

J'ai le monde, j'ai le monde, pour ami(s)

(Lui)

A l'approche de notre premier rendez-vous
Y avait rien qui n'allait vraiment comme je voulais
J'ai su qu'il me faudrait bien trouver le courage
Pour que tu veuilles bien croire à tout mon bavardage

(Elle)

A la sortie devant la bouche de métro
Y avait un beau prince charmeur au verbe haut
J'ai su que ces mots qui parvenaient jusqu'à moi
C'était tes mots d'amour lancés à l'aventure

(Ensemble)

A la fin c'est encore la même histoire
Y avait deux solitaires prêts à ne faire qu'un
J'ai su qu'il n'aurait pas tarder à se revoir
Pour mieux nous séparer au petit matin

Chanson n°4 - Sujets Sensibles 1

Je voudrais t'écrire une chanson d'amour, une chanson pour toi uniquement avec tes maux choisis au cœur de ma tourmente.

Je voudrais d'un trait souligner tes yeux qui fascinent l'ombre de ma nuit, et tenir patiemment le matin, une odeur aux creux de ma main, comme un bel oiseau éphémère, si vite envolé.

Je te regarderais sous la nue, la tête baignée des fleurs d'oranger que nous avons volées, filer le doux coton de nos destins, tracés à la craie sur le pavé encore chaud de ton sang.

Pour autant qu'il me soit dit que rien ne se termine qui n'ait encore commencé un jour, ta vie dans l'aurore s'étire comme une silhouette dans la poussière.

D'une main abandonnée, tu signes le final des espoirs comme avant vous, Roméo et Juliette, sinon Héloïse avec le triste Abélard.

Plus rien désormais ne nous séparera, sinon l'oubli le silence et l'indifférence.

Les bleus des phares disputent à la lune la lumière de la nuit. Les pas gravitent. Nous sommes des sujets sensibles qu'on ne traite pas à la une des journaux, des sujets vivant d'émotions qu'ils vont chercher dans les pièges qu'ils évitent, dans des espoirs qu'on leur fabrique.

Des êtres comme vous êtes tous avec de la haine, de l'amour, une révolte qui tourne en rond sans le souffle du Grand Soir. Nous sommes des sujets sensibles.

Ma belle, ma dame, mademoiselle
J'aurais tant voulu un peu plus

De temps pour l'écrire une chanson
 D'amour une chanson pour toi
 Uniquement avec tes maux
 Choisis au cœur de ma tourmente

INTERMÈDE 2

(Effet de chœur, jouant sur la polyphonie. Les phrases d'Eluard doivent être dites de la manière la plus neutre, sans donner l'effet d'une organisation précise. Et à chaque fois, une des 4 voix viendra ponctuer la strophe par le vers « J'écris ton nom ». Au fur et à mesure les phrases jailliront de plus en plus vite, quitte à ce que l'on n'entende pas toutes les fins de phrases et que « j'écris ton nom » soit presque marteler).

CHŒUR.—

Sur mes cahiers d'écolier
 Sur mon pupitre et les arbres
 Sur le sable sur la neige

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur toutes les pages lues
 Sur toutes les pages blanches
 Pierre sang papier ou cendre

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur les images dorées
 Sur les armes des guerriers
 Sur la couronne des rois

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur la jungle et le désert
 Sur les nids sur les genêts
 Sur l'écho de mon enfance

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur la lampe qui s'allume
 Sur la lampe qui s'éteint
 Sur mes maisons réunies

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur le fruit coupé en deux
 Du miroir et de ma chambre
 Sur mon lit coquille vide

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur mon chien gourmand et tendre
 Sur ses oreilles dressées
 Sur sa patte maladroite

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur le tremplin de ma porte
 Sur les objets familiers
 Sur le flot du feu béni

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur toute chair accordée
 Sur le front de mes amis
 Sur chaque main qui se tend

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur la vitre des surprises
 Sur les lèvres attentives
 Bien au-dessus du silence

VOIX.—

J'écris ton nom

CHŒUR.—

Sur mes refuges détruits
 Sur mes phares écroulés
 Sur les murs de mon ennui

VOIX.–

J'écris ton nom

CHŒUR.–

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort

VOIX.–

J'écris ton nom

CHŒUR.–

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir

VOIX.–

J'écris ton nom

CHŒUR ET VOIX (à l'unisson).–

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.

Chanson n°5 - Possible

Et si j'aimais un garçon
 Et si j'aimais une fille
 Et si mon cœur te choisissait
 Plus que te choisirait ma raison
 Aurions-nous tort ?
 Aurions-nous raison ?
 Que deviendrait-on, dites-moi ?

Et si plutôt qu'un garçon
 Et si plutôt qu'une fille
 C'est la vie qui nous choisissait
 Sans qu'une loi nous l'impose
 Aurions-nous raison ?
 Aurions-nous tort ?
 Que deviendrait-on, dites-moi ?

*Dis-moi que tout est possible, dis-le moi encore, encore
 Trouvons l'harmonie sur de nouveaux accords
 Dis-moi que tout est possible, dis-le moi encore, encore
 N'oublions pas que nous partageons le même sort
 Aimons-nous d'abord !*

Et si je voyais en toi
 Non pas ta différence
 Non pas nos divergences
 Mais ce qui nous ressemble
 Aurions-nous tort ?
 Aurions-nous raison ?
 Que deviendrait-on, dites-moi ?

Et si je croyais en l'un
 Et si tu croyais en l'autre
 Et si nous ne mettions point
 De passion pour une fois
 Aurions-nous raison ?
 Aurions-nous tort ?
 Que deviendrait-on, dites-moi ?

Je voudrais que tout soit possible

Je ne demande pas la lune
De vérité, je n'en ai aucune
Je voudrais que tout soit possible
Tu es mon alter ego
Pour nous, rien n'est trop beau
Je voudrais que tout soit possible...

Chanson n°6 - Comptine

S'il n'était qu'une fois,
 Entre ciel et terre
 On lancerait la première pierre
 On monterait à cloche-pied
 Cahin-Caha, toi et moi
 Décrocher la Lune
 Et chanter à tue-tête
 Une souris, souris verte
 On ferait bien haut
 Un pied de nez à la faux
 Heureux, heureux serions-nous (x2)

*Comment faire ensemble sans faire semblant ?
 Je me le demande, je te le demande
 Comment faire ensemble sans faire semblant ?
 Je me cherche toujours, je te cherche encore*

Et pour une deuxième fois,
 Un, deux, trois, soleil
 On ne bougerait plus un cil
 On compterait jusqu'à mille
 Un vrai jeu d'enfants
 Tu m'as touché, chat perché
 Promenons-nous dans les bois
 Le loup n'aurait plus faim
 Pas de règle, pas d'enjeu
 Juste voir avec ses yeux
 Heureux, heureux serions-nous (x2)

INTERMÈDE 3

Voix 1.–

Il y a 10 ans, je suis venu pour vous expliquer ma préoccupation devant la destruction de la forêt amazonienne. Je vous avais parlé des feux, du soleil brûlant des grands vents qui souffleraient si l'homme continuait à détruire la forêt.

Voix 2.–

Vous m'avez soutenu et vous m'avez donné les moyens de démarquer nos terres ancestrales. C'est fait : c'est un territoire immense, plein de gibier, de fleurs et de fruits. C'est la plus belle forêt. [...]

Voix 4.–

Raoni, le chef du peuple Kayapo, en Amazonie a fait le tour du monde en 1989 pour alerter la planète sur les dangers de la déforestation

Voix 3.–

Sur les risques liés à la surexploitation de la planète

Voix 1.–

Je suis de retour, aujourd'hui, car ma préoccupation est revenue. J'ai appris que vous aussi, à présent êtes inquiets. Les grands vents sont venus et ont détruit votre forêt. Vous avez connu la peur que nous connaissons.

Voix 2.–

Je vous le dis, si l'homme continue à détruire la terre, ces vents vont revenir avec encore plus de force... pas une fois... mais plusieurs fois... tôt ou tard. Ces vents vont tous nous détruire.

Voix 4.–

Nous respirons tous un seul air, nous buvons tous une seule eau, nous vivons tous sur une seule Terre.

Voix 1.–

Nous devons tous la protéger.

Voix 3.–

Et c'est si dur que ça ?

Voix 4.–

Si tu le veux vraiment, si tu penses que c'est nécessaire

Voix 2.–

Si tu en es profondément convaincu, et que tes mots ne sont pas que des mots

Voix 1.–

C'est à la portée de tout le monde

Mais si tu triches, si tu fais semblant, si tu ne penses qu'à toi, là, cela devient bien compliqué

Chanson n°7 - Pas vu, pas pris

J'ai commencé jeune
 En regardant la télé
 A l'école aussi, j'ai testé
 C'est pas moi, c'est lui
 Promis, j'ai rien fait
 Tu m'as cru, patat' crue
 Tu m' reverras, tralala
 O.K. C'est bon, O.K. ça va !
 Je ne recommencerais pas...

Je ne suis pas un menteur
 Je ne dis pas toute la vérité
 Je ne suis pas un tricheur
 Je sais seulement comment gagner
 Pas vu, pas pris
 C'est la nouvelle philosophie
 Pas vu, pas pris
 Pas vu, pas pris
 Excusez-moi, j'ai tout compris
 Pas vu, pas pris (x3)

Puis, j'ai continué
 On n' peut plus m'arrêter
 Avec la balle au pied, j'ai dribblé
 J'ai plongé, j'ai marqué
 J'ai tout remporté
 J'ai le trophée
 Sur ma cheminée
 O.K. C'est bon, O.K. ça va !
 Je ne recommencerais pas...

J'ai fini par craquer
 Je me suis rangé
 A l'avis précieux de mes amis
 Je m' suis présenté
 Même les morts ont voté
 Oh eh, Les absents ont toujours tort
 O.K. C'est bon, O.K. ça va !
 Je ne recommencerais pas...

Toute ressemblance avec la réalité ne serait qu'une
 coïncidence

Chanson n°8 - **Vortex**

C'est comme tous les matins
 On file pied au plancher
 Rejoindre ses congénères sur les routes
 Grégaires des mouvements pendulaires
 On klaxonne, on double, on freine
 Quel étrange ballet matinal !
 On se rêve encore seul au volant
 Chevalier moderne adoube au CO2

Vortex (x8 - à la voix 2)
 Quand je gravis l'Everest et je grimpe une montagne
 de plastic
 Quand je navigue sur le Pacifique et je pêche une
 tonne de plastic

Nous sommes dans l'œil du cyclone made in
 Tupperware
 Emportés par les vents, dérivant sur les courants
 Mais tout va très bien, très bien
 Madame la marquise, tout va très bien

C'est comme tous les week-ends
 On fonce tête baissée
 Dépenser sa frivolité sous les néons
 Branchés d'une devanture prête à porter
 On claque, on consomme, on flashe
 Quelle étrange chorégraphie ! C'est étrange
 On se rêve encore en original
 Paladin macabre dopé au shopping

C'est comme cette fin de siècle
 On roule à tombeau ouvert
 A griller ensemble tous les feux rouges
 Et circuler à sens unique dans l'impasse
 Réunion - Annonce - Oubli
 Quel étrange pas-de-deux. C'est étrange
 On se rêve encore en Superman
 Apprenti sorcier au charme perdu

INTERMÈDE 4

Voix 1.–

Martin Luther King, le 23 août 1963, devant le Memorial Lincoln à Washington

Voix 2.–

« Mais il y a quelque chose que je dois dire à mon peuple, debout sur le seuil accueillant qui donne accès au palais de la justice : en procédant à la conquête de notre place légitime, nous ne devons pas nous rendre coupables d'agissements répréhensibles. Ne cherchons pas à satisfaire notre soif de liberté en buvant à la coupe de l'amertume et de la haine. Nous devons toujours mener notre lutte sur les hauts plateaux de la dignité et de la discipline. Nous ne devons pas laisser nos revendications créatrices dégénérer en violence physique. Sans cesse, nous devons nous élever jusqu'aux hauteurs majestueuses où la force de l'âme s'unit à la force physique. »

Voix 1.–

Nelson Mandela, le 20 avril 1964, lors de la plaidoirie du procès de Rivonia

Voix 3.–

« Au cours de ma vie, je me suis consacré à cette lutte des peuples africains. J'ai combattu contre la domination blanche et j'ai combattu contre la domination noire. J'ai chéri l'idéal d'une société libre et démocratique dans laquelle tout le monde vivrait ensemble en harmonie et avec des chances égales. C'est un idéal pour lequel j'espère vivre et que j'espère accomplir. Mais si nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir. »

Voix 1.–

Nelson Mandela, le 10 octobre 1993, à Oslo, discours pour la réception du Prix Nobel de la Paix

Voix 4.–

« Qu'il ne soit jamais dit par les générations futures que l'indifférence, le cynisme et l'égoïsme nous ont empêchés d'être à la hauteur des idéaux humanistes. Que chacune de nos aspirations prouve que Martin Luther King avait raison, quand il disait que l'humanité ne peut plus être tragiquement liée à la nuit sans étoiles, du racisme et de la guerre. Que les efforts de tous prouvent qu'il n'était pas un simple rêveur quand il parlait de la beauté de la véritable fraternité et de la paix, plus précieux que les diamants en argent ou en or. »

Voix 2.–

La véritable fraternité, la paix

Voix 1.–

C'est donc si difficile à trouver, à mettre en œuvre.
C'est vrai, qu'à y regarder de plus près, on aura passé notre temps à prouver
qu'on est différent les uns des autres :
Par nos frontières,
Par notre couleur de peau,
Par notre religion,
Par notre histoire.
Qu'en aurait-il été si nous avions fait l'inverse ?
A chercher ce qui nous rassemble...

Voix 2.–

Et ce qui nous ressemble !

Voix 1.–

Oui.

Chanson n°9 - Drôles d'oiseaux

Je bats de l'aile, je bats de l'aile
 Au-dessus d'une mer bleue marine
 Médise de moi, Mère méditerranée
 Je bats de l'aile au-dessus de toi
 J'espère une vie plus belle
 Pour à nouveau prendre racine

A tire d'aile, à tire d'aile
 J'ai bien compris le message
 Faire dans l'autre sens le voyage
 A tire d'aile, pas comme l'hirondelle
 Je n'annonce pas les beaux jours
 Je n'avais pas prévu de retour

*Nous sommes de drôles d'oiseaux
 de drôles d'oiseaux
 de bien drôles d'oiseaux
 Pour nous donner des noms d'oiseaux
 Des noms d'oiseaux
 de bien drôles d'oiseaux
 Nous sommes de drôles d'oiseaux
 Nous sommes de drôles d'oiseaux
 Tout ça n'est pas bien beau !*

Mes propres ailes, mes propres ailes
 Je croyais réussir tout seul
 Là où d'autres avaient échoué
 De mes propres ailes, j'ai volé,
 Laisse mon pays avec elle
 Cherché l'or au pied des tours Eiffel

Une prise de bec, une prise de bec
 Peut-être ne suis-je pas un aigle,
 Mais ne me vole pas dans les plumes
 Une prise de bec, telle est la règle !
 Dis-le-toi un jour de grand'messe :
 Ma différence est ta richesse

Je me brûle les ailes, je me brûle les ailes
Les portes et les visages se ferment
Tout ça n' vole pas bien haut, tout ça n' vole pas bien haut
Je me brûle les ailes sous votre soleil
Je me brûle les ailes...

CHANSON N°10 - La vie moderne

J'aimais moi aussi jouer
 Sur le devant de la porte
 À pousser des cailloux
 Monter des tours de Babel
 Sur ma terre millénaire
 J'aimais moi aussi à penser
 Qu'un jour je serai grand
 Jusqu'à toucher le ciel bleu
 De mes rêves d'enfant - De mes rêves d'enfant

*C'est la vie moderne
 Quel est le mode d'emploi ?
 Si tu le trouves, ne m'oublie pas,
 Donne-le-moi
 C'est la vie moderne, c'est la vie moderne*

J'ai pris mon sac-à-dos
 Je n'ai pris que le dérisoire
 Pour une étrange croisière
 La nuit les vagues les ombres
 La joie la peur l'espoir
 Confiant le regard plongé
 Dans les mains de mon père
 J'ai marché couru soufflé
 Mais je ne savais pas - Je ne savais pas nager

J'ai fait le tour du monde
 Le tour, le tour de quel monde ?
 Tout le monde a pu me voir
 Je dormais dans le soleil
 Trop tranquille ce matin-là
 J'avais rêvé d'autres clichés
 De vacances sur la plage
 Paradis de sable doré
 Je ne savais pas nager - N'aurais-je fait que passer ?

CHANSON N°11 - Sujets sensibles - Finale

Si je viens vers toi maintenant
 Avec pour seuls bagages
 Tout mon passé, tout mon présent
 Serions-nous bien raisonnables (bis)
 Si je viens vers toi maintenant
 Serions-nous bien raisonnables
 de rêver cette vie ensemble

Parce nous sommes des sujets sensibles
 Tout ce qui nous touche, nous touche de près
 Nous sommes des sujets sensibles
 Tout ce qui nous vient, nous vient de loin

Si je t'ouvre grand mes deux mains
 Avec mon seul amour
 Comme rempart à la folie
 Serions-nous bien raisonnables (bis)
 Si je t'ouvre grand mes deux mains
 Serions-nous bien raisonnables
 De rêver cette vie ensemble

Parce nous sommes des sujets sensibles
 Tout ce qui nous touche, nous touche de près
 Nous sommes des sujets sensibles
 Tout ce qui nous vient, nous vient de loin

Parce nous sommes des sujets sensibles
 Tout ce qui nous touche, nous touche de près
 Nous sommes des sujets sensibles
 Tout ce qui nous vient, nous vient de loin
 Parce nous sommes des sujets sensibles
 Tout ce qui nous touche, nous touche de près